



Synergies

Tous acteurs pour l'emploi !

Et voilà ! Le deuxième numéro de « Synergies : Tous acteurs pour l'emploi ! » est arrivé !

Ce numéro est important puisqu'il va permettre à l'ensemble des acteurs de la Wallonie picarde de prendre connaissance des projets concrets qui ont germé en 2014 !

Le « groupe-projets », qui coordonne le plan d'actions dans son ensemble, a du faire des choix. Ce qui ne fut pas chose aisée.

Les actions abordées dans ce numéro sont : « **Générations outils** », « **Une étude sur l'alternance** » et les « **Wapi cafés** ». Trois projets qui ont connu un beau succès et qui ont été portés par une multitude de partenaires que nous remercions vivement une fois de plus.

Sachez déjà que, dans un prochain numéro, nous vous parlerons notamment d'autres projets qui répondent aux objectifs prioritaires de la dynamique territoriale liée à l'emploi, la formation, l'insertion et l'enseignement. Ces projets sont : « Mission exploration entreprise », « le Wapi-rallye chimie et agroalimentaire » et le « projet Tilt » porté spécifiquement par l'asbl CHOQ et qui sait, peut-être que des petits suivront, ...

Car rappelons-le, c'est important, «Synergies» est avant tout un diagnostic et une vision commune de l'emploi, de la formation, de l'insertion et de l'enseignement sur notre territoire; un combat collectif et presque quotidien pour élever les compétences dans notre région. Aussi, chaque acteur est invité à porter ou à s'impliquer sur l'une ou l'autre des 47 actions qui ont été définies ensemble! C'est en mettant chacun sa pierre à l'édifice, en s'impliquant tous, que nous arriverons à créer des emplois et élever les compétences, ce dont notre bassin de vie a bien évidemment besoin !

Alors quelle est la suite ? Le temps est déjà à l'évaluation des premiers résultats. Il est aussi à la repriorisation – réalisée par tous – du déroulement des projets jusqu'en 2015. Aussi, en novembre et en décembre de cette année, auront lieu des groupes de réflexion pour chacun des 5 axes, et une assemblée générale le 17 décembre, à laquelle vous serez tous cordialement invités !

Nous vous proposons de plonger dès à présent dans les projets !

Bonne lecture à tous !



Guy Bracaval
Président CSEF Mouscron-Comines



Ronald Duval
Président CSEF Tournai-Ath-Lessines



Lettre d'information
Numéro 2
Septembre 2014





Axe 1/ Elaborer un tableau de bord de pilotage partagé

Axe2/ Développer des actions partenariales innovantes entre entreprises et institutions

- Mission exploration entreprise
- **Génération outils • page 3**
- Fenêtre sur entreprise
- Métiers 3D



Axe 3/ Accélérer le développement du dispositif de formation en alternance - stages

- **Enquête sur les besoins de la formation en alternance • page 4**
- Site internet destiné à informer sur la formation en alternance
- Promouvoir la formation en alternance et suivi des stagiaires



Axe 4/ Définir un projet pour le territoire en termes de compétences

- Pôles de collaboration sectoriels
- **Wapi cafés • page 5**
- Réseau élargi par rapport à la motivation
- Valoriser les bonnes pratiques dans le domaine des rencontres citoyennes afin de les amplifier et d'en susciter des nouvelles
- Identifier et analyser les dispositifs européens performants



AXE 5/ Redéfinir les modes de communication-coordination-concertation entre acteurs



Généralités outils: l'avenir ne s'attend pas, il se prépare

Notre société est riche de travailleurs, d'artisans, seniors qui ont tant à faire découvrir et à transmettre aux jeunes : le geste beau, précis et juste, la connaissance de l'outil, les senteurs des matériaux, des matières, des ingrédients, ...

Aujourd'hui, plus que jamais, éveiller le regard des jeunes sur leur futur professionnel est nécessaire et commence dès le plus jeune âge.

Pour permettre à l'enfant de connaître ses talents et devenir responsable de son futur, les Comités Subrégionaux de l'Emploi et de la Formation (CSEF) de la Wallonie picarde en partenariat avec le Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Wallonie picarde et le Conseiller en information scolaire de la Province de Hainaut ont initié le dispositif intergénérationnel « Généralités outils ».

« Généralités outils » propose aux jeunes de 12 ans un parcours de découverte ludique de la diversité des métiers techniques, manuels et du patrimoine. Lors de ces ateliers, ils fabriquent des objets avec différentes matières, avec des vrais outils, dans de vrais ateliers et en étant encadrés par des gens de métier et des artisans, bénévoles, à la retraite ou proche de la retraite désireux de partager leur savoir-faire et leur passion.

Pour la première édition, les Villes de Mouscron et de Leuze se sont portées volontaires pour tester le dispositif.

A Mouscron, trois ateliers se sont déroulés durant 6 semaines les mercredis après-midi de fin avril à début juin au sein de trois établissements scolaires : l'Institut Saint-Henri (Mouscron), l'Institut communal technique secondaire (Herseaux), l'Athénée Royal Thomas Edison (Mouscron).

L'atelier « Taille de pierre » a été animé par Jean-François Van Vynckt, l'atelier « Electricité » par Michel Mouyart, Jean-Pierre Hoorelbeke, Richard Roose et l'atelier « Tournage/fraisage » par Gérard Houdart.

Treize jeunes de douze ans ont participé à deux ateliers et ont réalisé un objet : lampe de chevet, bas-relief et porte-bougies.

A Leuze, deux ateliers ont eu lieu durant cinq semaines les mercredis après-midi de fin avril à début juin au sein de l'Athénée provincial. L'atelier « boucherie » a été animé par Willy Mincke et l'atelier «électricité » par Daniel Duwez et Michel Mouyart. Treize jeunes ont réalisé en boucherie des saucisses, des brochettes, des côtelettes ardennaises ; en électricité une lampe de chevet a été fabriquée.

Vu l'intérêt marqué à cette action, elle sera déployée en 2014-2015 sur le territoire de la Wallonie picard

L'évènement est financé par **le Fonds Claire et Michel Lemay, géré par la Fondation Roi Baudouin.**



Eric Bossart, Responsable Talent, Ores (extrait)

Michel et Jean-Pierre, retraités depuis quelques mois, parlent avec passion de cette belle collaboration : « Des jeunes sont là le mercredi après-midi alors qu'ils pourraient faire tout autre chose » ... et de poursuivre : « en trois mercredis, nous avons fait un travail formidable : réaliser des circuits va-et-vient, expliquer le fonctionnement d'un moteur, faire comprendre comment l'électricité arrive à la maison ; on essaie également de faire passer des messages pour donner une image positive du métier d'électricien, et les jeunes, extrêmement intéressés, posent beaucoup de questions pertinentes ».

L'intérêt est effectivement bien présent chez Amaury, Thibaut et Angelo, tous trois 11 ans : « Travailler en électricité, c'est chouette... et il faut bien réfléchir afin de ne pas se faire électrocuter, tout en pensant à la sécurité des autres ».



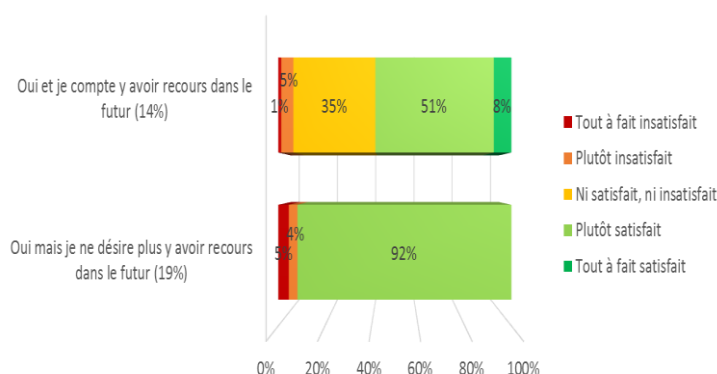
Les besoins de la formation en alternance en entreprises? Une question centrale ...

La formation en alternance et le suivi de stages ... sujets controversés ? Les discussions et échanges en la matière ont pris des tournants divers pour à terme arriver à des objectifs communs : clarifier le paysage de la formation en alternance, amener une meilleure diffusion/communication et valoriser les parcours en alternance et les stages. Pour tenter d'y répondre, le groupe de travail a souhaité mettre en avant 3 actions concrètes qui ciblent avant tout l'Information - la Sensibilisation et la Promotion. La réalisation de celles-ci a été planifiée sur trois années. En 2013, la volonté du groupe a été de créer une étude sur les besoins en alternance des entreprises. En 2014, la mise en place d'un site « relais » reprenant les organismes de référence en matière d'alternance et de stage sera mis en ligne. Enfin en 2015, un événement de taille ouvert à tout public sera organisé pour promouvoir la formation en alternance et le suivi de stages.

A ce jour, l'étude sur la détection des besoins des entreprises quant à l'alternance a été finalisée via le Baromètre 4 publié par WapInvest. 1600 courriers ont donc été envoyés auprès des PME en WAPI et 115 d'entre elles y ont répondu. De manière générale, les réponses obtenues mettent en exergue :

- ↳ Qu'il existe un manquement au niveau de la diffusion d'information.
- ↳ Que le système paraît encore trop lourd et trop complexe.
- ↳ Que les entreprises utilisent la formation en alternance car c'est leur rôle au niveau de la formation.
- ↳ Que le besoin de formation en alternance nécessite au préalable un besoin en recrutement.
- ↳ Que les entreprises utilisant la formation en alternance se disent satisfaites du dispositif.

Dans quelle mesure êtes-vous satisfaits des dispositifs de formation en alternance?



L'étude réalisée pointe le fait que les entreprises éprouvent encore certaines difficultés à recourir à la formation en alternance car ce système leur semble trop lourd et trop complexe. En effet, suite à un manque d'information concernant le dispositif de formation en alternance, les entreprises pensent que se lancer dans l'aventure de l'alternance va leur prendre du temps, que cela va augmenter leur charge administrative et que cela va demander des ressources humaines supplémentaires ... et suite à ces appréhensions, les entreprises reculent lorsqu'il s'agit de s'investir dans des processus de formation en alternance.

Par contre, la totalité des entreprises utilisant la formation en alternance considèrent ce recours comme étant un de leur rôle au niveau de la formation des apprenants. C'est l'une des raisons qui poussent les entreprises à poursuivre les collaborations entamées avec les organismes de formation en alternance. Comme inscrit dans le baromètre 4, « Ces dirigeants perçoivent donc la mise en place d'un dispositif de formation en alternance au sein de leur entreprise comme un service qu'ils rendent à la société, ce qui renvoie à la poursuite d'un idéal social et à un sentiment de responsabilité sociétale, tout au moins déclaré. »

Il est par ailleurs à constater que le recours au dispositif de formation en alternance justifie un besoin en recrutement pour les entreprises bien que cela ne soit pas relevé de manière transversale dans l'enquête. La formation en alternance apparaît donc comme un moyen efficace de former de jeunes travailleurs à un métier spécifique tout en permettant de répondre aux besoins réels des entreprises quant à ce métier.

Pour faire suite à cette action, il est prévu de poursuivre la collaboration avec Wapinvest dans un an pour sonder si des évolutions sont palpables au niveau de l'utilisation de ces dispositifs auprès des entreprises. Dans le cas où certaines d'entre-elles souhaiteraient avoir de plus amples informations à ce sujet, des contacts de l'IFAPME et du Forem ont été référencés dans le mail de diffusion du Baromètre 4.

Découvrez le Baromètre 4 sur :

www.csef-mouscron-comines.be
www.cseftournai-ath-lessines.be



Wapi Cafés: une multitude d'acteurs partagent leurs connaissances et idées dans une ambiance café

S'il y a bien un mot qui revient régulièrement quand on parle de développement des compétences en Wallonie picarde, c'est celui de « décroisement ». La volonté des acteurs est de travailler en réseaux, en synergies, en partenariat pour faire face aux difficultés socio-économiques que rencontre notre pays depuis quelques années.

Mais comment se concerter collectivement sur les priorités des actions à mettre en œuvre au sein d'un sous-territoire de notre bassin de vie ?

La technique du « World café », rebaptisée « Wapicafé » pour l'occasion est une méthodologie efficace, dynamique et intéressante pour dialoguer et ouvrir les esprits d'une multitude d'acteurs qui ne se côtoient que trop rarement.

Ainsi, tant à Ath qu'à Mouscron, respectivement fin 2013 et début 2014, deux Wapi cafés ont pris part rassemblant chacun une quarantaine de participants. Etudiants, chefs d'entreprise, directeurs d'institution, professeurs, conseillers, accompagnateurs, demandeurs d'emploi,... tous ont discuté de manière créative et « sans étiquette », sur un pied d'égalité, de ce qu'il faudrait impérativement mettre en place sur leur territoire pour « développer les compétences » ou permettre à chacun « d'être à la bonne place ».

La configuration (10 tables de 4 personnes, des nappes en papier pour griffonner, décorations,...) et une « ambiance café » (boissons en self-service, petites tables, ...) ont permis une expression décontractée et une proximité qui renforcent la création de partenariats.

Le respect de l'autre, le sentiment d'être écouté étaient autant de facteurs clefs de la réussite de ce projet.

« J'ai trouvé que c'était une chouette expérience en tant que demandeuse d'emploi. On y rencontre des personnes de milieux différents. Cela permet donc d'avoir en retour les attentes des divers secteurs qui ont été représentés.

En discutant, on y introduit son projet d'emploi et les acteurs de ta table peuvent te soumettre des pistes auxquelles on ne pense pas forcément.

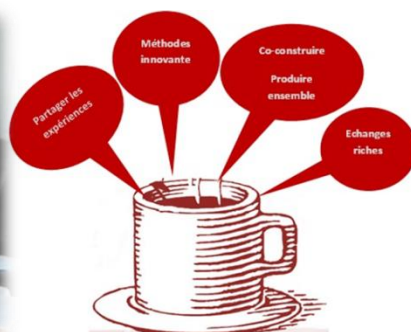
Ca peut permettre d'avoir une vision différente pour des secteurs peut-être inconnus.

Ce serait une bonne idée d'inviter des demandeurs d'emplois lors des prochains Wapi Cafés.»

Tiffany, demandeuse d'emploi

« J'ai vraiment apprécié la forme du Wapi café car cela a permis de mettre chaque participant sur le même pied quelle que soit sa casquette, avec la convivialité d'un café. Une place était (enfin) offerte aux demandeurs d'emploi et aux élèves au même titre que des travailleurs, des professeurs, des directeurs, ... »

Aline Collard, Infor Jeunes d'Ath et région



Ces deux matinées ont donné naissance à **des pistes d'actions** liées à des thématiques particulières à chaque région, et qui ont été consolidées ultérieurement :

A Ath, les pistes concernent:

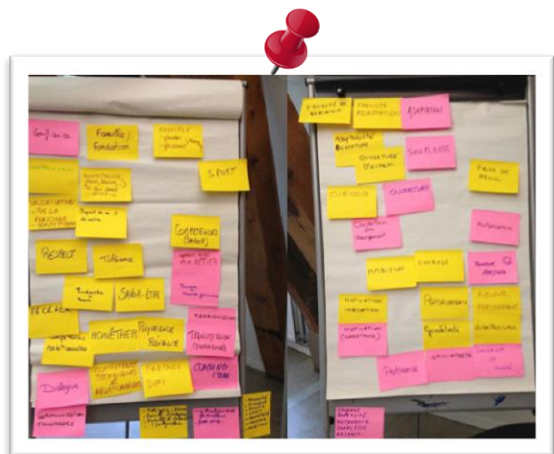


- La sensibilisation aux métiers techniques et manuels
- Les pédagogies innovantes: coaching, récits de vie, ...
- Le développement des réseaux locaux et des pôles de collaboration

A Mouscron, elles se centrent sur:



- La création ou le renfort des échanges et partenariats (développement des réseaux)
- La prise de conscience des réalités de terrain (favoriser les stages, la formation en alternance, ...)
- L'accompagnement et l'outillage des publics
- L'entrepreneuriat
- L'adaptation de l'offre d'enseignement et de formation



Les années 2014-2015 feront place aux développements de projets concrets sur ces thèmes mentionnés dans les Wapi cafés et en lien avec les 47 actions déjà identifiées par le plan d'actions «Synergies : tous acteurs pour l'emploi ! »

Michel Dorchies, Secrétaire fédéral de la CSC Hainaut occidental
Jean Peeters, Secrétaire régional de la FGTB Wallonie picarde



Michel Dorchies



Jean Peeters

Que représente le projet « Synergies, tous acteurs pour l'emploi » pour vous en tant que partenaire social et représentant syndical ?

La démarche de «Synergies» rassemble des partenaires autour d'une table qui réfléchissent à améliorer ensemble l'emploi, la formation, l'insertion et l'enseignement en Wallonie picarde. Il faut que nous soyons complémentaires les uns et les autres, que nous arrêtions de faire chacun nos actions dans notre coin et que nous amenions une plus-value commune pour chaque institution sur ces quatre champs d'actions.

Les projets concrets mis en place depuis juin 2013 donnent déjà de bons résultats, par exemple, le renforcement du dispositif de la formation en alternance, «Génération outils », ...

En tant que partenaire social, la CSC défend l'intérêt des travailleurs, des demandeurs d'emploi et des jeunes à la recherche d'un emploi. Nous nous devons en tant qu'organisation syndicale d'être un acteur du changement avec les autres partenaires sociaux et les autres acteurs socio-économiques du territoire.

Avec le monde de l'enseignement, il faut trouver des terrains d'entente afin d'éviter d'être en concurrence entre les réseaux et jouer la carte de la complémentarité. Il en est de même pour le domaine de la santé. Nous savons tous que les moyens financiers pour les prochaines années vont diminuer, il faut s'inscrire dans cette démarche de concertation permanente tout en veillant à garder les spécificités et richesses de chacun.

La dynamique territoriale du projet « Synergies» est quelque chose de fédérateur qu'il faut continuer à développer.

La formation est très importante pour notre région. J'ai déjà émis des critiques à ce sujet dans diverses instances depuis plusieurs années. Par rapport à ce qui se fait dans d'autres régions comme Liège et Charleroi, nous ne sommes pas assez professionnels dans notre façon d'aborder le volet formation, notamment en termes de besoins pour le territoire.

Nous constatons parfois que plusieurs formations identiques se déroulent dans la même ville. Il faut avoir le courage de rationaliser et restructurer cette offre de formation afin de mieux correspondre aux besoins spécifiques de notre territoire.

Le projet «Synergies », grâce entre autres, à son diagnostic de départ, permet de mener des actions concrètes porteuses de changements. Cela permet de confédérer les acteurs d'un même territoire tout en ayant plus de poids au niveau de la formation, l'enseignement et l'emploi. Il faut continuer à soutenir des actions concrètes comme les Wapi cafés et le Wapi rallye industrie, surtout pour le public des jeunes.

Que vous apporte le projet « Synergies » ?

En Wallonie picarde, notre organisation soutient tous les projets qui ont pour objectif que chaque citoyen trouve une formation et un emploi correspondant aux besoins et spécificités socio-économiques de notre territoire.

Nous devons contribuer à l'amélioration du bien-être des citoyens, que chacun puisse évoluer et augmenter sa confiance en soi, notamment via un emploi de qualité et si possible non délocalisable.

En tant que partenaire social, nous devons accompagner l'insertion des jeunes en faisant en sorte que chacun ait sa chance, stabiliser et pérenniser les emplois en Wallonie picarde et préparer les emplois de demain. Il faut développer le projet, démontrer que c'est possible et ensuite dupliquer ces actions auprès du plus grand nombre de partenaires et si possible au-delà de la Wallonie picarde.

Notre rôle est de nous impliquer concrètement dans ce projet de développement territorial en étant porteur d'actions concrètes et pas seulement un contre-pouvoir sans nouvelles propositions.

Il y a de réelles plus-values au projet, à savoir :

- l'intérêt de démontrer que des projets innovants qui créent des passerelles entre le secteur public (Forem, associations, écoles, ...) et le secteur privé (Ifapme, entreprises, ...) peuvent se concrétiser.
- le travail depuis le terrain, avec les acteurs de terrain est une vraie richesse. Partir de leurs constats, chercher des solutions et concrétiser des projets !

Le projet « Synergies » a-t-il déjà amené des changements au sein de votre institution ?

En termes de conséquences directes, il est encore trop tôt. Nous avons informé nos collègues des centrales et nos permanents interprofessionnels qui occupent le terrain, de l'existence du projet et des actions concrètes qui sont en cours de réalisation. Nous leur demandons de nous faire remonter les difficultés, les constats qu'ils vivent au quotidien, en lien avec les thématiques abordées afin d'alimenter les groupes de travail. Par exemple sur la formation, l'insertion des jeunes, les stages,...

Comme partenaire social, nous sommes engagés en tant que porteur de projet pour la thématique « accélérer le développement du dispositif de formation en alternance et les suivis de stages ». Des membres de notre organisation sont impliqués dans les groupes de travail.

En tant que partenaire social, nous nous devons de veiller au bien-être et à l'épanouissement des citoyens de notre territoire. Il faut donc que nous soyons présents dans les actions développées au sein du projet « Synergies ».

Nous pouvons apporter nos connaissances de terrain au niveau des entreprises, des demandeurs d'emploi, des travailleurs, du marché du travail, ... Nous nous devons de jouer notre rôle de facilitateur afin que les citoyens puissent trouver un emploi. Il faut aussi que nous soyons vigilants à ce que les dispositifs de formation et d'insertion pour les citoyens de notre territoire, soient cohérents.

Par exemple, la formation en alternance est capitale pour les jeunes. Il faut absolument continuer à mettre l'accent sur ce type de dispositif afin de renforcer la sensibilisation et l'information de ce public sur les métiers porteurs et la réalité du travail. Développer leur intérêt pour ces métiers au travers de la formation en alternance.

Il faut aussi avoir le courage d'arrêter de former des jeunes dans des métiers et secteurs bouchés comme la coiffure, l'esthétique. Il faut les sensibiliser à d'autres métiers, moins attractifs ou moins glorieux et plus en adéquation avec les besoins de notre région. On manque d'électromécaniciens, ...

Il n'y a pas encore d'impact direct mais un réel intérêt pour la démarche se fait sentir.

Nous nous devons de renforcer la diffusion de cette dynamique territoriale auprès de nos collègues afin d'alimenter les groupes de travail qui mettent en place les actions concrètes.

Pour ce faire, nous sommes demandeurs d'une présentation de la démarche, des actions concrètes et des premiers résultats au sein de notre organisation.

**Envie de vous joindre à l'action ?
Plus d'infos sur le projet ?**

**069 88 28 60 CSEF Tournai-Ath-Lessines
056 56 00 37 CSEF Mouscron-Comines
Appelez-nous !**

Editeur responsable : Ronald Duval